

Éclats d'arts | Nouvelle collection 2014 – 2021

07.11.2021 au 27.02.2022

Le Musée gruérien expose les œuvres acquises depuis 2014 par le Fonds d'acquisition d'œuvres d'art en Gruyère (FAG). Ces œuvres entretiennent des liens pluriels avec la région et ses habitant-e-s et reflètent la grande diversité des techniques artistiques contemporaines. Le FAG, créé en 2013, est alimenté par la Ville de Bulle et placé sous l'égide de la Société des Amis du Musée gruérien. Ses objectifs sont d'encourager et de mettre en valeur de manière professionnelle les créations d'artistes vivant-e-s. Un jury, composé de spécialistes du monde de l'art, sélectionne chaque année des œuvres régies ensuite par le Musée gruérien. L'art ne nous laisse que rarement indifférents. Certaines œuvres nous marquent, éveillent notre curiosité et notre sensibilité. D'autres peuvent nous déranger. Laissez-vous toucher par ces œuvres, réalisées par seize artistes.

Line Dutoit Choffet

Diplômée de l'École d'arts appliqués de Vevey en 2001, l'artiste céramiste se consacre à une recherche esthétique autour de la translucidité de la porcelaine dans son atelier de Châtel-sur-Montsalvens, son village natal. Ses *Bols lithophanie* accordent autant d'importance à la matière qu'à la lumière qui, seule, permet à l'œuvre de se révéler pleinement. L'artiste joue avec l'épaisseur de la porcelaine mélangée avec de la fibre de papier pour produire des variations de tonalités et ainsi, faire apparaître une image. Le rendu est doux, la fragilité de la matière perceptible. Les visages de ces femmes, mises à l'honneur dans ce travail, intriguent par leur présence et leur absence.

Viviane Fontaine

Après des études aux Beaux-Arts de Genève, l'artiste s'est spécialisée dans l'art du papier, dont elle maîtrise diverses techniques complexes : papier japon et chiffon notamment. Plusieurs stages au Japon lui ont permis d'acquérir ce savoir-faire qu'elle fait fructifier dans son atelier de Cerniat. L'œuvre présentée ici est une tunique composée de pans de papier suspendus à une branche de bois. Le papier est un savant mélange de maïs, d'hortensia, de feuilles de tremble, de soie d'ortie, de prêle et de papier japon.

Matthieu Barbezat & Camille Villetard

Le duo d'artistes franco-suisse Camille Villetard et Matthieu Barbezat travaille ensemble depuis plusieurs années, notamment sur la notion de territoire physique et mental. Il s'empare ici d'un symbole incontournable de la Gruyère, la vache Holstein. La peau tendue et brûlée au fer donne à voir des lignes esquissant l'expansion réelle de la ville de Bulle. Tradition et modernité, ruralité sur le déclin et emprise de la ville entrent ainsi en confrontation. Cette œuvre a déjà été présentée au public en 2014-2015 lors de l'exposition *Bulle. Points de vue sur une ville*. Les humoristes Riri & Jéré avaient donné leur point de vue sur l'œuvre dans une courte vidéo, à (re)découvrir sur la chaîne Youtube du Musée gruérien et de la Bibliothèque de Bulle.

Vincent Ottiger

Diplômé de l'École supérieure d'arts visuels de Genève, Vincent Ottiger enseigne les arts visuels au Collège du Sud à Bulle. Les deux œuvres exposées ici ont été présentées en 2018 lors du festival Altitudes, dans l'ancienne église de la Part-Dieu, dont le thème était la folie. L'artiste, qui préfère les questionnements aux explications, s'interroge sur les racines profondes et inconnues de la folie. Les aplats géométriques aux couleurs plus ou moins franches et lumineuses de l'œuvre *Un intime conflit* alternent avec des masses plus sombres, plus chaotiques, plus organiques. Une tension entre une quiétude de surface et une effervescence des abîmes se fait sentir. Une version de l'œuvre passée aux rayons X est également présentée. Ainsi, la construction de l'œuvre, strate par strate, se donne à voir. Pouvoir pénétrer la peinture de cette manière a quelque chose de mystérieux, voire d'effrayant. Une radiographie de la folie.

Guy Oberson

L'artiste, né dans la campagne fribourgeoise, a toujours entretenu un lien particulier avec la nature et les montagnes gruériennes. Il a notamment travaillé avec le groupe de graveurs et de graveuses de la galerie Trace-Ecart et a exposé à plusieurs reprises dans la région. L'œuvre présentée ici reprend une iconographie classique, la nature morte. Les références à l'histoire de la peinture et la revisite contemporaine de thèmes classiques sont représentatives du travail de Guy Oberson. Ce bouquet de fleurs, traité en contre-jour, se constitue de masses noires sur fond blanc qui ne sont pas sans rappeler les papiers découpés régionaux.

Camille von Deschwanden

L'artiste plasticienne et papetière née à Fribourg a eu plusieurs vies. Après un CFC de courtpointière, elle a travaillé comme maîtresse socioprofessionnelle puis comme galeriste. Sa *Meringue lumineuse* casse les codes de l'art classique. Cette pâtisserie jouit d'un statut particulier auprès des Gruériens alors qu'elle n'a rien de noble, si ce n'est peut-être la couleur blanche de sa robe. L'artiste l'élève néanmoins au rang d'œuvre d'art. La petite ampoule LED insérée dans la meringue en révèle toutes les aspérités et lui confère des airs de sculpture. En 2014, la performeuse se fait baptisée « ambassadrice de la Meringue lumineuse » par Mgr Charles Morerod. Par cet acte, elle souhaite humaniser un dessert régional et sensibiliser le public aux vraies valeurs en parodiant les stars américaines.

David Brühlhart

L'artiste explore le vaste monde de la gravure depuis plus de quinze ans. Il bouscule la technique et développe des motifs contemporains. Sa réflexion et son travail portent notamment sur le lien entre l'humain et les grands espaces. Ses thématiques de prédilection sont la disparition, la fragilité du cœur de l'homme ou encore l'indomptabilité de la nature. Fruits d'une résidence artistique au Spitzberg (Norvège) sur le bateau *Knut* de l'association gruérienne *MaréMotrice*, ces dessins illustrent les bâches posées sur certains glaciers de Suisse afin de ralentir leur disparition. Ils nous font inévitablement penser au Saint-Suaire et symbolisent l'absence, le deuil.

Christian Dupré

Christian Dupré a acquis son premier appareil photo réflex à Hong Kong en 1986. Depuis, il parcourt le monde en photographe et artiste autodidacte, ouvrant l'œil et s'attachant à la lumière. Il garde néanmoins un pied-à-terre en Gruyère, plus précisément à Crésuz. Guide de montagne, il sillonne depuis trente ans la chaîne himalayenne dont il a tiré des milliers d'images. Les vastes étendues captées par son objectif ont des airs de paysages intérieurs. Il ne cherche pas la reproduction du visible, mais les traces d'un monde évanescent. Sa réflexion artistique est marquée par la question de la figuration : que nous disent ces montagnes, au-delà de leur réalité sensible ? À nous d'en faire nos propres lectures. Les tirages réalisés sur papier lokta, un papier népalais, en révèlent les mouvements, les éclats et les caractères. Les œuvres s'imprègnent ainsi de reliefs.

Vincent Levrat

Diplômé de l'École de photographie de Vevey en 2015 et de l'ECAL en 2018, Vincent Levrat éprouve un attachement tout particulier pour la Gruyère, région qui nourrit sa réflexion artistique et son travail. Le photographe réalise des clichés au sens double du terme. En effet, ses photos décalées et humoristiques mettent en scène des stéréotypes régionaux. Sa série *Frifri* nous fait sourire et amène un peu de légèreté à la vaste question de la composition de l'identité régionale.

Thanassis Fouradoulas

Après une formation en multimédia à l'École de multimédia et d'art de Fribourg, aujourd'hui l'eikon, Thanassis Fouradoulas a co-fondé la société *Horsform* en 2006, spécialisée dans le *motion design* (graphisme animé), la vidéo et la communication. Toujours curieux envers les nouvelles technologies, il poursuit son exploration artistique par la photographie, le film et la peinture. Il a réalisé plusieurs courts-métrages et moyens-métrages, majoritairement tournés en Gruyère. Le film présenté ici dépeint une journée banalement belle d'une famille sur un alpage qui s'attache à perpétuer des gestes ancestraux. L'artiste documente un quotidien et crée une œuvre d'art à partir d'une réalité simple. Il laisse une trace de la beauté du monde afin que les générations futures puissent le chérir et le protéger.

Romano Riedo

Romano Riedo pratique la photographie de manière professionnelle depuis 1988. Ce qui intéresse le photographe, ce n'est pas la Gruyère verdoyante mais bien ses habitants et la relation qu'ils entretiennent avec leur environnement. Ses clichés sont des condensés d'émotions et de mémoire. Entre tendresse et ironie, son regard presque ethnologique traque la tradition, la culture populaire et la modernité dans leur furtivité.

Fanny Dreyer

L'artiste née à Fribourg a étudié l'illustration à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles dont elle est ressortie diplômée en 2011. La passion pour cet art lui est venue alors qu'elle réalisait des stages de décoratrice sur des courts-métrages d'animation. Ses dessins hauts en couleurs mêlent douceur et naïveté pour plaire aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Sous une apparente simplicité se cachent de multiples détails à découvrir. Le dessin d'illustration et les enfants, souvent oubliés par le monde de l'art contemporain, y ont pourtant toute leur place. L'artiste travaille en *freelance* en tant qu'illustratrice, graphiste et décoratrice. Si elle vit aujourd'hui en Belgique, sa terre natale continue de l'inspirer, notamment pour ses œuvres reprenant l'iconographie de la poya.

Hubert Fernandez

Né à Sion, Hubert Fernandez est diplômé de l'École supérieure d'arts visuels de Genève. Il vit à Fribourg et enseigne les arts visuels au Collège St-Michel. La peinture d'après modèle représente pour l'artiste un instant de contemplation. Le défi consiste à capter, en quelques séances de pose, les formes, les couleurs, la lumière et l'expression. La technique de l'aquarelle, diffuse, restitue les aléas de cette tentative.

Silvain Monney

L'artiste veveysan est diplômé de la Haute École des arts et des sciences appliquées de Lucerne. Il travaille actuellement en *freelance* en Suisse dans l'animation et l'illustration (presse et BD notamment) et dispense des cours sur Fribourg et Lausanne. Son style, expressif et minimaliste, drôle et absurde, s'inspire de Félix Vallotton et du film noir. Il se prête également au papier découpé, une technique que l'artiste découvre en 2014 et dont il révèle les possibilités narratives. Il apprécie également sa simplicité et sa radicalité qui ne laissent place à aucun retour en arrière possible et force la créativité. Le papier découpé s'est développé dans le Pays-d'Enhaut au XIX^e siècle. Silvain Monney y apporte une touche de modernité en choisissant des thématiques contemporaines, à l'image de son œuvre *Ville*.

Dominique Gex

L'artiste est né et vit aujourd'hui à Bulle. Après avoir suivi des cours à l'École cantonale des Beaux-Arts de Sion, il s'est formé à l'École supérieure d'arts visuels de Genève. Enseignant d'arts visuels au Collège du Sud à Bulle, il expose régulièrement dans des galeries et institutions en Suisse et à l'étranger. Il a participé, en 1990, à la réalisation d'une peinture murale collective pour la gare routière de Bulle. Dominique Gex conçoit la peinture comme un moyen de transmission des émotions déclenchées par le spectacle de la nature. Ses œuvres sont le fruit d'une profonde réflexion sur les fondamentaux de la peinture comme la matière picturale, l'animation des surfaces ou encore la vibration de la couleur. Ses visions mémorisées des Préalpes, vécues ou rêvées, nourrissent son œuvre et la notion de rythme est importante pour lui. Au fil des années, ses images se font de plus en plus dépouillées, frôlant parfois l'abstraction. En dépassant la simple topologie, sa démarche vise à explorer le phénomène de la perception. Dans ses paysages, luminosité et légèreté fusionnent pour venir perturber le spectateur qui ne sait plus de quel côté du tableau il se trouve.